

« J'aime le design quand il s'occupe de l'autre, qu'il rend le quotidien plus facile et agréable à vivre. Un design qui n'est ni embarrassant ni spectaculaire, bienveillant et honnête, qui améliore l'existant sans jamais lasser, un design utile et durable par définition » - Frédéric Sofia.

Qu'il s'agisse de design ou d'art, toute la démarche de Frédéric Sofia nous transmet sa passion pour les objets, pour leur design, leur histoire et les relations fonctionnelles ou fictionnelles que l'humain entretient sauvagement avec eux. A travers un travail axé sur l'entreprise, l'artisanat, l'ouverture, l'éclectisme, l'histoire, les cultures et les sous-cultures, les mouvements, la technicité, la correspondance ou le télescopage des signes et des symboles, les relais d'idées et de significances, la transmission, la récupération, le métissage, la customisation et le sampling, le designer revendique une totale liberté de parole autant que de filiation avec ses aînés et maîtres, Rietveld, Breuer, Prouvé, Eames et Morrison. En rien pollué par une certaine idée du style, Frédéric Sofia œuvre depuis ses tous premiers débuts en misant sur l'omniprésence d'une certaine technicité, sans obsession ni démonstration.

Passionné par l'industrie, le designer s'avoue attentif aux techniques des fabricants, au point de se rendre dans les ateliers pour voir les outils, découvrir les technologies et s'inspirer du savoir faire acquis auprès de spécialistes. Se situant dans la droite lignée des Ingénieurs/Plasticiers, la technologie, s'affirme pour lui comme un mode d'expression fusionnant avec l'âme de l'objet. En mettant sans cesse l'objet en perspective, jonglant entre design et art, le fait de susciter des passerelles entre les deux disciplines lui permet de retrouver souffle et respiration, en s'affranchissant des idiomes que le design seul, impose trop souvent. Qu'il s'agisse de sa réflexion sur le design industriel, sur le design produit, sur le mobilier urbain ou l'environnement, les frontières ont été longtemps poreuses entre ses deux terres de prédilection. Design Vs Art, Art Vs Design, force est de constater que toutes ses œuvres ou pièces parlent et partent des objets et de leurs incidences sur l'homme.

« Je conçois le design comme un service créatif que je rends à l'autre, au plus grand nombre possible. Je me reconnais donc pleinement dans le concept de « design démocratique ». Et même si depuis mes débuts, mes codes puisent leurs sources dans la musique, le cinéma, les arts ainsi que certaines cultures populaires et underground, je ne fais pas de la mode ou du design. Je conçois des chaises, des lampes, des tables... des meubles. Je me vois comme un praticien, un artisan, un faiseur de design cherchant à créer des objets ayant une pérennité physique et visuelle. Des objets qui avant tout racontent une histoire »

Dans le registre de porosité des disciplines, Frédéric Sofia suscite les débats, ne cessant d'interroger ce qui induit dans notre inconscient la culture du design, de la consommation, du marketing et de la publicité. De l'association d'idées sur les formes aux télescopages narratifs, son design cumule aujourd'hui utilité de fonction et force d'impact visuel. Tout ce questionnement sur la relation entre l'homme et l'objet justifie sa démarche artistique, pensée comme un porte-voix de recherche et d'expression critique (ce désir d'Art Contemporain et cette échappée belle lui permet d'ailleurs de raconter des histoires impossible à traduire dans le domaine du design industriel). Des petits objets aux détournements de fonction, de multiples concepts dont il joue du design, l'œil et les revendications de Frédéric Sofia traduisent avant tout une façon de vivre, de voir les choses, les individus, leurs usages et coutumes à travers le monde. Sans croire un seul instant à l'existence réelle de barrières, cet ingénieur plasticien polygraphe agit ainsi en toute impunité. Toujours en marge des connexions, jamais dans l'éphémère, et radicalement en phase avec le temps. Toujours garant d'histoires écrites sur le long terme et profondément animé par cette urgence de changer les choses, par le biais des objets et pour un monde meilleur.

Yann Siliec